

Revue historique du Maine, 2^e série, T. XIII, 1^{er} liv.

Bulletin de la Société littéraire et historique de la Brie, 12^e vol.

••

— *Le Fief des Domeliers* —

par M. BARRÉ

Dans cette étude sur le fief des Domeliers, parallèle à celle du fief des Tournelles, à la fois par sa situation, ses propriétaires divers et son destin, M. C. Barré a d'abord recherché l'étymologie de cette dénomination demeurée à l'une des plus aristocratiques rues de la ville.

« Domeliers », « *Domus Hilarius* » a trahit le chanoine Morel.

En tout cas, il est une famille dont le nom patronymique de Domeliers se retrouve fréquemment dans les annales de Compiègne ou de la région, dès 1245.

La naissance de Pierre d'Ailly dans une maison dépendant de ce fief devait lui conférer plus tard une haute illustration.

Cependant, lorsque la ville racheta ce fief au xvii^e siècle, les revenus attachés à cette seigneurie nous ont semblés plus modestes que le titre.

••

L'Ermite de la Forêt de Compiègne

par M. MESTRE

L'histoire de cet ermite, du nom de René Va, racontée plusieurs fois, n'est pas une légende, puisque le nécrologe de l'abbaye Saint-Corneille lui a consacré une notice de plus d'une page et qu'il figure au registre des décès de la paroisse du Crucifix de Compiègne, à la date de 1691.

René Va, capitaine de cavalerie, à la suite